

Evelyne MELAN

Des lumières dans la nuit -

Tome 1

Retour aux sources

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 11-03-2011

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

1. La terre des Ancêtres.

Saule, en équilibre sur le rocher, surplombait l'eau limpide dans une parfaite immobilité. Il observait le ballet des poissons qui, inaccessibles, avaient l'air de le narguer. Après l'hiver éprouvant que sa famille venait de vivre, il jouissait d'une manière indicible du chaud soleil printanier; sa peau, ses yeux, ses poumons absorbaient les rayons vivifiants comme une éponge desséchée se gorge de la première vague.

Même sa mère, Douce Brise, semblait moins morose aujourd'hui ; elle était allée dans la garrigue à la cueillette d'herbes odorantes et de salades nouvelles.

Son père, Hibou, méditait assis devant sa tente; Saule pensait avec une pointe d'amusement que ce nom, donné lors de son initiation, avait été choisi très judicieusement, aucun autre n'aurait pu mieux le qualifier. Les Dieux communiquaient souvent avec lui depuis quelques temps ...

Le jeune homme se demandait si, un jour, lui aussi parviendrait à entendre les esprits. Hibou avait détecté le Don chez son fils, dès son plus jeune âge, il l'avait initié selon la tradition; ce Don se transmettait dans leur famille depuis des temps immémoriaux. Mais, était-il vraiment un digne descendant de sa lignée de chamans ou son père se faisait-il des illusions ? Souvent ce dernier lui disait :

« Prends patience Saule ! Ne cherche pas à courir plus vite que le temps... »

Une dorade rose, appâtée par les restes de nourriture qu'il avait jetés, semblait lui adresser des baisers de remerciement en happant les miettes qui flottaient à la surface. Trêve de sensiblerie ! Il lança son harpon avec adresse... L'animal mortellement blessé essaya de s'enfuir, mais le combat était inégal. Le pêcheur tira sur la corde qui retenait la hampe et ramena un trophée alléchant.

Saule ! Il faudrait que tu ailles ramasser des moules et des patelles, lui cria son père. Nous aurons un invité ce soir.

Qui va venir ?

Ne sois pas si curieux ! Va plutôt cueillir les fruits de rochers en suffisance afin de lui faire honneur. Je peux te dire que son arrivée nous fera chaud au cœur.

Plus il avançait, plus Cerf, le cœur battant, reconnaissait les paysages de son enfance : dans ce taillis, il avait tué son premier chevreuil ... Un jour, il s'était endormi en haut de ce chêne alors qu'il jouait à « cache-cache » avec son frère, Eclair...

Il avait été déçu de ne trouver personne à la grotte, toute la tribu avait certainement déjà rejoint le campement d'été, bien qu'on ne fût qu'au tout début du printemps. Aussi, courait-il presque en parcourant la distance qui le séparait encore des calanques; il y avait si longtemps qu'il ne les avait pas admirées, sept longues années !

Encore un dernier mamelon à franchir et la mer lui « sauta » au visage ; il en avait le souffle coupé, ses yeux ne savaient plus où regarder tant le panorama était grandiose. Ce turquoise de l'eau dont la lumière semblait venir des profondeurs, nulle part il n'avait vu son équivalent. Le blanc laiteux des falaises, couronnées de quelques pins, paraissait luire dans les rayons d'un soleil déjà bas à l'horizon. En face de lui, la presque île en forme de pied gigantesque, berceau et sanctuaire de sa famille, s'étirait paresseusement. Sous son regard, la terre et la mer se mêlaient si intimement qu'on n'aurait pu dire si c'étaient les langues de l'eau qui pénétraient la roche pour la féconder ou les falaises qui jetaient leurs mains dominatrices sur l'onde¹.

Les souvenirs affluaient en bataille : sur cette plage les enfants de la tribu se mesuraient à la course ; il gagnait presque toujours, ce qui lui avait valu son nom "Cerf Agile". Ici, dans un creux de la falaise, il avait trouvé un nid de mouettes et ramené les œufs avec Eclair. Il se rappelait les cris de terreur de sa Mère, elle les regardait escalader, persuadée de leur chute imminente : Pauvre Maman, que de frayeurs nous lui avons faites!

Il atteignait le haut de la crique au creux de laquelle la tribu venait planter ses tentes, tous les étés. Mais, ... une seule était dressée ! Inquiet, il accéléra encore le pas.

Deux hommes venaient à sa rencontre. Le plus vieux prit la parole :

Cerf ! Sois le bien venu sur le territoire de tes Ancêtres!

Hibou? C'est bien toi mon oncle ! Que je suis heureux de te revoir ! Tu n'as pas changé, à peine quelques fils blancs dans tes cheveux.

Toi, tu es le reflet de ton père, aussi grand et fort, dit Hibou en serrant le jeune homme dans ses bras. Allons Saule, ne prends pas cet air ahuri, c'est bien ton cousin Cerf Agile qui est de retour!

Je ne serais pas aussi étonné si tu nous avais appris le nom de celui que

nous attendions. Bougonna le jeune homme. Il prit son cousin à témoin : Depuis ce matin, il nous répète qu'un invité exceptionnel va arriver mais pas moyen de lui faire dire son identité !

C'était une surprise ! se défendit le chaman.

Pour une surprise, elle est de taille !

Tu connais vraiment l'avenir, s'étonna Cerf ? Mon père nous l'avait dit, il nous racontait souvent l'histoire de la famille, il ne voulait pas que nous oubliions nos racines. Mais cela nous semblait tellement merveilleux que nous finissions par penser qu'il s'agissait de légendes.

J'ai parfois des rêves prémonitoires, c'est vrai, ou bien les Dieux me divulguent une partie de leur dessein mais cela est très rare. Le plus souvent, je me contente de lire dans l'esprit des gens. Aujourd'hui, en l'occurrence, j'entendais ton âme qui se réjouissait de retrouver la terre de son enfance...

Tu sais, Cerf, intervint Saule, je me rappelle très bien de toi, tu jouais souvent avec nous quand nous étions petits.

Moi, je ne t'aurais pas reconnu. Tu restais dans ma mémoire comme un enfant à peine sevré!

J'ai quinze ans et je subirai bientôt mon initiation finale de chaman.

Félicitations ! Et ma tante Brise ? Et mes petites cousines ?

Hibou se rembrunit :

Ta tante prépare un repas qui te plaira, nous l'espérons. Mais avant de la retrouver, je voulais t'avertir : nos deux filles ont rejoint les Ancêtres l'hiver dernier ...

Oh non !

Les yeux de Cerf se remplirent de tristesse :

Comment est-ce arrivé ? Je me souviens de deux petites merveilles aux cheveux dorés, rieuses et pleines de santé.

Oui, mais elles ont été frappées, comme tant d'autres, par la "maladie brûlante" qui fait de plus en plus de victimes. D'abord, elles ont eu des accès de fièvre qui revenaient tous les trois ou quatre jours. Elles ont beaucoup maigri, comme si elles étaient consumées de l'intérieur. Mes remèdes n'agissaient pas. Finalement, elles étaient devenues si faibles qu'elles ont attrapé une toux mortelle, au grand désespoir de Brise. Jusqu'au bout, elle a cru que je les sauverai. Mais je ne connais aucun médicament efficace contre cette maladie². Ta tante est encore très affectée, il vaut mieux que tu n'en parles pas devant elle.

Je comprends.

Mais tu dois avoir de nombreuses choses à nous conter. Rentrons au camp, nous serons mieux pour discuter.

A l'approche de la crique, Cerf constata à nouveau la présence d'une seule tente au bord de l'eau :

Où sont les autres membres de la tribu ? Vous êtes seuls, ici ?

C'est une longue histoire, je te la résumerai quand tu te seras désaltéré ...

Une frêle silhouette sortit de la tente. :

Brise, réjouissons-nous, Cerf est de retour !

Que je suis heureuse ! Comme tu ressembles à Aurochs ! Un peu moins massif peut-être. Mais où est ton père ? Et ton frère ?

Sans transition, elle se mit à sangloter en s'accrochant au cou du jeune homme :

Oh, il y a si longtemps que nous espérons votre retour !

Je suis le messager de mon père, il va bien, ne t'inquiète pas.

Cerf, avec désarroi, contemplait cette femme, si douce, qui semblait détruite : ses cheveux étaient devenus presque blancs, ses épaules voûtées. Après avoir retrouvé son oncle si semblable à son souvenir, il ne s'attendait pas à une telle déchéance. Il comprit que les épreuves avaient dû être trop rudes pour un être sensible comme Brise ...

Rentrons, la température baisse rapidement, nous allons remercier les Dieux pour ton arrivée, intervint Hibou.

Il décrocha l'outre d'eau suspendue à l'un des piliers et la versa dans des bols qu'il distribua. Il éleva sa coupe et dit :

« Chère Déesse, Créatrice de toute chose, merci pour le retour de Cerf Agile sur la Terre de ses Ancêtres. Permits au Dieu de l'hospitalité de protéger son séjour parmi nous. »

En silence, tous apprécièrent la fraîcheur de l'eau.

– Il faut que je t'explique pourquoi nous sommes seuls ici, rappela le chaman. Après la mort de ton grand-père et de ta mère, quand Aurochs a décidé de retourner à l'endroit où il avait accompli son premier grand voyage, pour en ramener des céréales, la tribu s'est retrouvée sans chef. Tu ne t'en souviens peut-être pas mais, déjà avant votre départ, certains disaient que notre territoire était devenu tabou depuis que la "maladie brûlante" sévissait. Ils voulaient partir mais n'étaient pas d'accord sur la destination finale. Les uns étaient attirés par les marais de l'est, très giboyeux, les autres préféraient se réfugier plus à l'intérieur des terres. Nous, nous ne désirions pas bouger avant votre retour.

Ainsi, la tribu s'est scindée. Ceux de l'est ont choisi pour chefs Eglantine et son mari Bouquetin, nos cousins. Chêne le mari de votre tante Biche a pris

en charge ceux qui voulaient s'installer au nord-ouest. Nous avons été les seuls à demeurer sur la Terres des Ancêtres, en vous espérant ...

Evelyne MELAN

Née à Toulon, le 5 mars 1952, Evelyne MELAN vit depuis 1985 à Salernes, dans le haut Var, où elle a été enseignante puis directrice d'école. Elle est veuve et a trois grands enfants. Elle a toujours été passionnée par la lecture, l'écriture, l'histoire et la spiritualité. Nouvellement retraitée, elle peut enfin se consacrer à la diffusion de ses romans qu'elle a écrits comme un besoin personnel, une manière d'extérioriser les images qui, de tout temps, ont meublé son imagination.

Des lumières dans la nuit - Tome 1

Premier tome d'une tétralogie qui nous conte le destin d'une famille d'initiés à travers les âges. « Retour aux sources » se déroule pendant la période charnière qui voit naître, dans le sud de la France, les débuts de l'agriculture et de la céramique, sortir de terre les premiers villages sédentaires, et se dessiner les prémices des grandes religions. Vraisemblablement, c'est aussi l'époque (entre -6000 et -5000 avant J.C.) où sont nées la plupart des légendes et où, sans doute, se sont développés l'amour de la musique et celui de la poésie... Période passionnante s'il en est ! Mais « Retour aux Sources », c'est également un roman émouvant où les amitiés, les haines, les passions se déchaînent dans un climat initiatique, où une élite d'êtres spirituellement élevés se trouvent confrontés à la violence, au racisme et à l'étroitesse d'esprit de la majorité.